

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	30 (1901)
Heft:	1
Rubrik:	Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pas reculer indéfiniment l'étude de la lecture, puisque le programme des études primaires prévoit entre autres que l'enfant doit savoir lire au premier novembre de l'année où il a commencé à fréquenter l'école. Mais en retardant de quelques semaines l'étude du syllabaire, nous arriverons déjà, malgré les vacances, à des résultats très sensibles ; et je ne crois pas que les écoliers ainsi traités soient en fait de lecture inférieurs à leurs camarades au commencement du semestre d'hiver. L'essai vaudrait la peine d'être tenté. Au moins, si l'on doit continuer à procéder comme par le passé, c'est-à-dire commencer l'étude de la lecture à l'ouverture de l'année scolaire, que les maîtres aient soin d'aller très lentement au début, de faire pour ainsi dire accessoirement la leçon de lecture proprement dite, soit l'étude du mécanisme de la lecture, et de réservier tous leurs efforts et le meilleur de leur temps à développer les facultés de l'enfant par un enseignement de choses rationnellement conduit¹.

Un vœu serait à formuler ici. En raison des soins continus que les jeunes écoliers réclament au début, ne pourrait-on pas leur consacrer les premières semaines de l'année scolaire, au moins un minimum de quinze jours d'une manière absolue ?

B. professeur.



PARTIE PRATIQUE

Examens des recrues pour 1901 (Automne 1900.)

A. Lecture

I

La Suisse est vouée, par sa configuration géographique, sa situation au centre de l'Europe, l'abondance de ses fleuves et de ses rivières, à l'activité industrielle et commerciale. Son agriculture, bien qu'elle produise tous les ans pour plus de 500 millions de francs, se heurte à trop d'obstacles pour n'être pas rendue, à certains points de vue, tributaire de l'étranger. Cependant, l'élevage du bétail, la fabrication des fromages et celle du lait condensé sont dans une situation florissante.

II

Berne est l'une des villes les plus intéressantes de la Suisse. Les trois rues principales qui la sillonnent parallèlement de l'est à l'ouest sont bordées de maisons à arcades dont la partie

¹ Le syllabaire en usage s'adapte fort bien à cette méthode en ce que chaque tableau commence par une leçon de choses que l'on peut développer à volonté. La chose, l'idée d'abord ; le signe oral, enfin le signe écrit. Rien de plus rationnel. (Réd.)

avancée est soutenue par de larges piliers. Les toits qui surplombent de plus d'un mètre, les trottoirs couverts, les enseignes originales avec leurs ornements de fer, les fontaines décorées de statues, les canaux d'eau courante qui occupent le milieu des rues, tout cela lui donne une physionomie pittoresque et un cachet spécial.

W. ROSIER.

III

C'est pendant l'été qu'il faut voir le **Rhône** et sa vallée. En hiver, le Rhône dort; c'est l'époque de l'année où les Alpes se couvrent de neige, où les glaciers durcissent. Le Rhône, alors, est calme et tranquille; il déroule paisiblement ses nappes d'eau tantôt bleues, tantôt jaunâtres. Avec le printemps, le Rhône s'éveille, les montagnes s'agitent sous leur poids de neige et la secouent sur le grand fleuve qui vient baigner leur pied de ses débordements. Au mois de mai, le Rhône n'est plus un fleuve, c'est un torrent qui bondit, un lac qui a son cours, une mer qui marche!

Le doyen BRIDEL.

B. Composition

N.-B. — Consulter le *Bulletin* de novembre 1899 et les premiers numéros du *Bulletin* de cette année.

C. Calcul oral

I^e Série

4. Un cultivateur récolte 160 quintaux de foin et 140 quintaux de regain. Combien cela fait-il de quintaux de fourrage en tout? — Rép. 300 q.

3. Pour augmenter sa provision de fourrage, Antoine achète encore 65 quintaux de foin à 8 fr. le quintal. Combien cela lui coûte-t-il en tout? — Rép. 520 fr.

2. Quelques cultivateurs achètent directement à la fabrique pour 1600 fr. d'engrais chimique. Ils obtiennent une réduction de prix de 7 $\frac{1}{2}$ %. Combien ont-ils à payer? — Rép. 1480 fr.

1. Une parcelle dessinée à l'échelle de 1 : 1'00, a, sur le plan, 25 cm. de long et 12 cm. de large. Indiquez-en la longueur, la largeur et la superficie réelles. — Rép. 250 m. — 120 m. — 300 a.

II^e Série

4. Un bûcheron reçoit 5 cent. de façon par fagot. Que gagne-t-il par jour s'il en fait 50? — Rép. 2 fr. 50.

3. Un aubergiste a vendu, en juin, 1350 litres de vin; combien cela fait-il par jour en moyenne? — Rép. 45 l.

2. 150 fagots se vendent 36 fr. A combien revient la douzaine? — Rép. 2 fr. 88.

1. Un artisan dépense par semaine 75 fr. pour salaire d'ouvriers et 30 fr. pour frais généraux. A combien % du salaire se montent les frais généraux? — Rép. 40 %.

III^e Série

4. La qualité inférieure d'une marchandise coûte 1 fr. 20 par kilogramme; la qualité supérieure, 3 fr. Quelle est la différence?

— Rép. 1 fr. 80

3. Que coûtent 25 quintaux de riz à 32 fr. le quintal? — Rép. 800 fr.

2. Le prix d'achat par q est de 45 fr., les frais sont de $2\frac{1}{2}$ fr. Quelle partie les frais forment-ils *a)* du prix d'achat, *b)* de la dépense totale? — Rép. 18^e partie. — 19^e partie.

1. Un négociant évalue ses frais généraux de l'année écoulée à 7200 fr. De quel capital au 4 $\frac{1}{2}\%$ pourra-t-il payer l'intérêt avec cette somme? — Rép. 160,000 fr.

D. Calcul écrit

I^re Série

4. Une maison est estimée 9800 fr. et un jardin 2380 fr. Combien la maison et le jardin valent-ils ensemble? — Rép. 12,180 fr.

3. Dans une maison, il y a 4 appartements qui rapportent chacun 15 fr. 75 de loyer par mois. A combien s'élève le loyer annuel des 4 appartements? — Rép. 756 fr.

2. Quelle longueur a une clôture entourant un champ long de $32\frac{1}{2}$ m. et large de $25\frac{1}{4}$ m.? — Rép. $115\frac{1}{2}$ m.

1. Combien % rapporte une propriété valant 12,150 fr., si les recettes nettes sont de 668 fr. 25? — Rép. 5 $\frac{1}{2}\%$.

II^e Série

4. Dans 1000 kilogrammes de foin, il y a 845 kilogrammes de matières nutritives; le resté est de l'eau. Combien y a-t-il d'eau? — Rép. 155 kg.

3. Mon bétail pèse, vivant, 35 quintaux. Pour le fourrager d'une façon rationnelle, il faut 3 kilogrammes de foin par quintal. Quelle quantité cela fait-il pendant 205 jours? — Rép. 215,25 q.

2. Combien 1850 kg. de betteraves fournissent-ils de matières nutritives pures, si l'on admet qu'un quintal en renferme 9,5 kg.? — Rép. $175\frac{3}{4}$ kg.

1. Le bon foin de prairie contient en matières digestibles 7 $\frac{1}{2}\%$ d'albumine, 1 $\frac{1}{2}\%$ de matières grasses et 40 % d'hydrate de carbone (fécule, sucre). Combien y a-t-il de kg. de chacune de ces substances dans un tas de foin de 8 m. de long, 5 m. de large et $3\frac{1}{2}$ m. de haut, sachant que le m³ de foin pèse 75 kg.? — Rép. $787\frac{1}{2}$ kg. — 157 $\frac{1}{2}$ kg.

III^e Série

4. Une famille a assuré pour 2670 fr. de mobilier, pour 1985 fr. de linge et de vêtements et pour 328 fr. d'ustensiles de cuisine. A combien s'élève le montant de l'assurance? — Rép. 4983 fr.

3. 3 enfants héritent un capital de 10,500 fr. dont il faut déduire 3600 fr. de dettes. Quelle sera la part nette de chaque enfant ? — Rép. 2300 fr.

2. Que revient-il au vitrier pour 15 fenêtres hautes chacune de $1\frac{1}{2}$ m. et larges de 1 m., le m^2 à 11 fr. 80 ? — Rép. 265 fr. 50.

1. A la mort du père, le fils aîné reprend son emploi avec un traitement initial de 1250 fr. Le combien % de 1760 fr. le traitement du fils forme-t-il ? — Rép. 71,02 %.

Communiqué par A. P.



BIBLIOGRAPHIES

Les Etudes dans la Démocratie, par A. BERTRAND, professeur à l'Université de Lyon. 1 vol. in-8° de la *Bibliothèque de Philosophie contemporaine*, 5 fr. (Félix Alcan, éditeur.)

Voici enfin une solution incontestablement originale et peut-être pratique de l'insoluble problème des études secondaires. M. A. Bertrand refuse de se contenter des douzièmes provisoires de réformes : il renvoie dos à dos les partisans du classique et les tenants du moderne, prouvant jusqu'à l'évidence que le dilemme est très mal posé, que l'enseignement secondaire doit être *un* et que, dans l'intérêt de la vraie culture de l'esprit, il doit, pour satisfaire aux besoins de nos sociétés modernes, échelonner la série des deux classes sur la hiérarchie des sciences. Les sciences et non plus les langues, soit anciennes soit modernes, seront résolument placées au centre ou cœur des études ; c'est une révolution dans la méthode pédagogique et qui rappelle celle que Kant essaya en philosophie sur le modèle de celle accompli par Copernic en astronomie. Cette redistribution systématique des matières enseignées n'exige aucunement qu'on sacrifie ou qu'on affaiblisse les études littéraires. Les sacrifices nécessaires sont indiqués d'une main sûre par un homme qui a trente années d'expériences de l'enseignement dans les Collèges, les Lycées, les Facultés, et qui se défend énergiquement, au nom même de cette expérience, de bâtir sur les nuages la cité scolaire de demain. L'ouvrage est divisé en deux parties : 1^o *les Humanités scientifiques*; 2^o *l'Esprit des sciences*. On pourra contester certaines conclusions, on ne pourra pas refuser de tenir compte d'une doctrine pédagogique très cohérente, très séduisante et fortement appuyée d'exemples et de preuves, dont la conclusion pourrait être brièvement formulée : des choses et non plus des mots, que ces mots soient grecs, ou qu'ils soient même anglais ou allemands.

Le *Nouveau Larousse illustré* vient de publier quatre nouveaux fascicules aussi instructifs que les précédents dont nous rendrons compte prochainement ainsi que d'une carte muette de la maison Payot.

